

Je chante du Congrès le saint évènement !
O Muse du grand nord, révèle moi comment
Tant de faits merveilleux, d'ineffables miracles
Purent escalader des montagnes d'obstacles !

I

On était en Janvier de l'an soixante trois.
Le pays du grand nord, laissé presque sans lois,
Allait se congeler dans sa froide nature,
Lorsque surgit un homme, une grande figure !
Un homme à large vue, homme à plus large cœur,
Qui fut du grand Congrès l'inspiré fondateur.
Honneur à ses travaux ! honneur à son courage !
On admire aujourd'hui les fruits de son ouvrage.

II

On met en question quel fut l'ordonnateur
Du Congrès, et quel est sont véritable auteur.
Avant d'aller plus loin, nous devons à l'histoire
Les monuments connus et ce qu'il en faut croire.
Deux hommes sont cités : Charlemagne et Martel ;
Chacun porte le nom d'un illustre mortel.
Ils sont dignes tous deux d'avoir donné naissance
A l'auguste assemblée ; et la reconnaissance
De la rive du nord se partage sur eux.
Le Congrès, c'est réglé, doit son être à tous deux.
Martel l'imagina ; c'est son titre de père ;
Charlemagne chez lui le nourit, c'est la mère.
Issu de tels parents, notre illustre Congrès
N'eut qu'à les imiter pour briller à jamais.

L
A
S
F
S
C
A
U

A
U
A
L

P
H
C
D
Q
V
Pe
A
Sc

Et
Si
Sa

D